



(https://lbbe.univ-lyon1.fr/sites/default/files/styles/img_1280x768__image_scale__crop_main/public/media/images/arton4646.jpg?itok=Wkn000Ts)

Nouvelle avancée dans l'étude de l'évolution du placenta

Publié le 15 juin 2013

La fonction principale du placenta est le transport des nutriments de la mère à son ou ses foetus. Bien que cette fonction soit commune à toutes les espèces, la structure du placenta varie de façon considérable chez les mammifères. Ainsi, les rongeurs tout comme les hominidés possèdent un placenta hémochorial très invasif permettant un degré de contact élevé entre la mère et ses enfants alors que chez d'autres espèces comme les grands herbivores, ce niveau de contact est bien moindre. On parle alors de placenta épitheliochorial. Une étude récente ([Garratt et al. 2013 PNAS 110:7760-7765- ><http://www.pnas.org/content/early/2013/04/18/1305018110.abstract>]), impliquant [Jean-Michel Gaillard-><http://lbbe.univ-lyon1.fr/-Gaillard-Jean-Michel-.html>] et [Jean-François Lemaitre-><http://lbbe.univ-lyon1.fr/-Lemaitre-Jean-Francois-.html>], révèle une forte corrélation entre les changements de divers attributs du placenta, tel que la morphologie des villosités placentaires, et les accélérations ou décélérations du cycle de vie qui ont eu lieu au cours de l'histoire évolutive des mammifères. Ces résultats suggèrent entre autres que la sélection pour un cycle de vie rapide (ex : grande production de jeunes et sénescence rapide) a pu intensifier les conflits parents-enfants lors de la gestation.